

réputation brillante et à l'armée et dans Rome. Son équité et son désintéressement étaient irréprochables : seulement il parlait trop ; et, dans les sept ans qu'il gouverna la Mésie, et les douze qu'il fut préfet de Rome, c'est le seul défaut que la voix publique lui ait reproché. Sur la fin de sa vie il parut aux uns pusillanime, à beaucoup d'autres modéré, et cherchant à épargner le sang des citoyens. Mais ce qui est avoué généralement, c'est qu'avant le principat de Vespasien Sabinus faisait toute la gloire de cette famille. Cette mort, dit-on, fut loin d'affliger Mucien. On croit même qu'elle fut un bien pour l'État, en ce qu'elle ôta toute concurrence entre deux hommes dont l'un était le frère et l'autre se croyait le collègue de l'empereur. Le peuple voulait aussi le supplice du consul, mais Vitellius s'y opposa par reconnaissance ; car, lorsqu'on avait demandé qui avait mis le feu au Capitole, Atticus s'était déclaré le coupable. Par cet aveu ou par ce mensonge opportun, Atticus parut prendre sur lui tout l'odieux de ce malheur, et en décharger le parti de Vitellius.

LXXVI. Dans ce temps-là même, Lucius Vitellius, qui campait à Féronia, menaçait de prendre d'assaut Terracine. Il n'y avait dans la place que des gladiateurs et des rameurs, qui n'osaient point sortir des murs et se hasarder en pleine campagne. Leurs commandants, comme je l'ai dit plus haut, étaient Apollinaris pour les soldats de marine, Julianus pour les gladiateurs : tous deux, par leurs dissolutions et leur apathie, plus semblables à des gladiateurs qu'à des chefs. On ne montait point de gardes ; on ne

in republica fecerat, domi militiaeque clarus ; innocentiam justitiamque ejus non argueres ; sermonis nimius erat : id unum septem annis, quibus Mœsiam, duodecim, quibus præfecturam urbis obtinuit, calumniatus est rumor. In fine vite alii segnem, multum moderatum et civium sanguinis parcum credidere. Quod inter omnes constiterit, ante principatum Vespasiani, decus domus penes Sabinum erat. Cædem ejus lætam fuisse Muciano accepimus. Ferebant plerique, etiam paci consultum, præempta æmulatione inter duos, quorum alter se fratrem imperatoris, alter consortem imperii cogitaret. Sed Vitellius consulis supplicium poscenti populo restitit, placatus, ac velut vicem reddens, quod interrogantibus, quis Capitolium incendisset, se reum Atticus obtulerat : eaque confessione, sive aptum temporis mendacium fuit, invidiam crimenque agnovisse, et a partibus Vitellii amolitum, videbatur.

LXXVI. Iisdem diebus L. Vitellius, positus apud Feroniam castris, excidio Terracine imminet : clausis illic gladiatoribus remigibusque, qui non egredi mœnia, neque periculum in aperto audebant. Præerat, ut supra memoravimus, Julianus gladiatoribus, Apollinaris remigibus : lascivia socordiaque gladiatorum magis, quam ducum similes. Non vigiliis agere, non intuta

fortifiait point les endroits faibles ; ils passaient dans les divertissemens le jour et la nuit, faisant retentir ce beau rivage de fêtes continuelles : tous leurs soldats étaient dispersés pour le service de leurs plaisirs. Ils ne parlaient de guerre qu'au milieu des festins. Apinius Tiro en était sorti peu de jours auparavant pour faire contribuer quelques villes, et la rigueur qu'il y mettait valait à son parti bien plus de haine que de secours.

LXXVII. Cependant un esclave de Verginius Capiton vient trouver Lucius Vitellius ; et il s'engage, pourvu qu'on lui prête main-forte, à livrer la citadelle, qui était sans défense. Les cohortes partent sans bagages au milieu de la nuit ; il les amène, par le sommet le plus élevé des montagnes, jusque sur la tête de l'ennemi. De là, elles fondent sur la ville ; ce fut un massacre plutôt qu'un combat. Elles trouvent des hommes sans leurs armes, ou occupés à les prendre ; quelques-uns à peine réveillés, à qui les ténèbres, la peur, le bruit des trompettes, les cris de l'ennemi, troublaient les sens. Quelques gladiateurs résistèrent, et vendirent leur vie. Le reste courait aux vaisseaux, où régnaient une terreur pareille et une confusion inexprimable, augmentées par les habitans, qui s'y jetaient pêle-mêle et qui étaient égorgés indistinctement par les Vitelliens. A la première alarme il se sauva six galères, sur lesquelles était le préfet de la flotte, Apollinaris ; le reste fut pris dans le port, ou coula à fond par la surcharge de la foule qui s'y précipitait. Julianus fut mené à Lucius Vitellius, qui, après l'avoir déshonoré par les verges, le fit égorger devant lui. Quelques écrivains ont accusé Triaria, femme de ce Vitellius, de

mœnium firmare, noctu dieque fluxi et amœna litorum personantes, in ministerium luxus dispersis militibus, de bello tantum inter convivia loquebantur. Paucos ante dies discesserat Apinius Tiro, donisque ac pecuniis acerbe per municipia conquirendis, plus invidia quam virum partibus addebat.

LXXVII. Interim ad L. Vitellium servus Verginii Capitonis perfugit, pollicitusque, si præsidium acciperet, vacuam arcem tradi futurum, multa nocte cohortes expeditas, summis montium jugis, super caput hostium sistit : inde miles ad cædem magis quam ad pugnam decurrit : sternunt inermes, aut arma capientes, et quosdam somno excitos, quum tenebris, pavore, sonitu tubarum, clamore hostili turbarentur. Pauci gladiatorum resistentes, neque inulti cecidere : ceteri ad naves ruebant, ubi cuncta pari formidine implicabantur, permixtis paganis, quos nullo discrimine Vitelliani trucidabant. Sex liburnica inter primum tumultum evasere, in quis præfectus classis Apollinaris ; relique in litore captæ ; aut nimio ruentium onere pressas mare hausit. Julianus ad L. Vitellium perductus, et verberibus fœdatus, in ore ejus jugulatur. Fuere, qui uxorem L. Vitellii Triariam incesserent, tanquam gladio

s'être montrée l'épée à la main au milieu du deuil et des horreurs du sac de Terracine, et d'y avoir signalé son orgueil et sa cruauté. Lucius envoya à son frère la branche de laurier, gage de sa victoire; il lui fit demander s'il repartirait sur-le-champ, ou s'il poursuivrait l'entière réduction de la Campanie : ce qui fut très-heureux et pour le parti de Vespasien et pour la république; car, s'il eût mené droit à Rome des troupes fières d'une victoire récente, et dont l'intrépidité s'était accrue de l'audace du succès, le choc eût été violent et fatal. Lucius Vitellius, tout infâme qu'il était, ne manquait point de talents; il n'avait pas, comme les gens de bien, l'énergie de la vertu, mais bien celle du vice, comme tous les scélérats déterminés.

LXXVIII. Ces événements se passaient dans le parti de Vitellius, pendant que l'armée de Vespasien, qui avait quitté Narnie, s'amusa à fêter paisiblement les Saturnales à Oriculum. Ce délai si funeste avait pour motif d'attendre Mucien; mais on soupçonna Antonius d'avoir temporisé à dessein, « depuis les lettres secrètes où Vitellius, pour prix d'une trahison, offrait le consulat, sa fille en mariage et une dot immense. » D'autres ont prétendu que c'était une calomnie inventée pour plaire à Mucien; quelques-uns, que c'était le projet de tous les chefs de menacer Rome de la guerre, sans l'y porter, dans l'idée que Vitellius, abandonné par ses meilleures troupes et privé de tous ses appuis, renoncerait de lui-même à l'empire; mais que tout ce plan avait été dérangé par la précipitation, ensuite par la mollesse de Sabinus, qui, après

*militari cincta, inter luctum cladesque expugnatae Tarracinae, superbe saepe egisset. Ipse lauream gestae prospere rei ad fratrem misit, percunctatus statim regredi se, an perdomanda Campaniae insistere juberet. Quod salutare non modo partibus Vespasiani, sed reipublicae fuit; nam, si recens victoria miles, et super insitam pervicaciam, secundis ferox, Romam contendisset; haud parva mole certatum, nec sine exitio Urbis, foret: quippe L. Vitellio, quamvis infami, inerat industria; nec virtutibus, ut boni, sed, quo modo pessimus quisque, vitiis valebat.*

LXXVIII. Dum haec in partibus Vitellii geruntur, digressus Narnia Vespasiani exercitus, festos Saturni dies Oriculi per otium agitabat. Causa tam pravæ moræ, ut Mucianum opperirentur. Nec defuere, qui Antonium suspitionibus arguerent, tanquam dolo cunctantem, post secretas Vitellii epistolas, quibus consulatum et nobilem filiam et dotales opes, pretium prodicionis, offerebat. Alii, ficta haec et in gratiam Muciani composita. Quidam, omnium id ducum consilium fuisse, ostentare potius Urbi bellum, quam inferre; quando validissimæ cohortes a Vitellio descivissent, et absentibus omnibus praesidiis, cesserat imperio videbatur. Sed cuncta festinatione, deinde ignavia Sabini, corru-

avoir pris inconsidérément les armes, n'avait pu défendre contre trois cohortes cette forteresse du Capitole, imprenable même à de grandes armées. On ne saurait trop lequel blâmer dans une occasion où tous faillirent. Mucien, par ses lettres équivoques, arrêta les vainqueurs; Antonius, par une condescendance hors de saison, ou plutôt pour reporter l'odieux sur Mucien, se fit soupçonner; les autres généraux, croyant trop tôt la guerre terminée, en rendirent la fin mémorable; et Cerialis lui-même, détaché en avant à la tête de mille chevaux, avec ordre de prendre les routes de traverse par le pays des Sabins et d'entrer dans Rome par la voie Salarienne, ne fit pas assez de diligence; enfin tous s'endormirent, jusqu'au moment où le bruit du siège du Capitole les réveilla tous à la fois.

LXXIX. Antonius arriva par la voie Flaminienne à Saxa-Rubra fort avant dans la nuit. Il était trop tard : il n'apprend que des nouvelles affligeantes, Sabinus tué, le Capitole incendié, Rome consternée. On ajoutait que le peuple et les esclaves prenaient les armes pour Vitellius; de plus, le corps de cavalerie que menait Cerialis venait d'être défait. Cerialis était accouru sans précaution, comme n'ayant affaire qu'à des vaincus; il fut reçu par les Vitelliens, avec de l'infanterie mêlée parmi leur cavalerie. On se battit, non loin de Rome, entre des maisons et des jardins, dans des détours de rues parfaitement connus des Vitelliens et inconnus aux autres, ce qui intimida ceux-ci. D'ailleurs, toute leur cavalerie ne donna pas. Il s'y trouvait un détachement de celle qui s'était ren-

*pta: qui sumptis temere armis, munitissimam Capitolii arcem, et ne magnis quidem exercitibus expugnabilem, adversus tres cohortes tueri nequivisset. Haud facile quis uni assignaverit culpam, quæ omnium fuit: nam et Mucianus ambiguis epistolis victores morabatur, et Antonius præpostero obsequio, vel, dum regerit invidiam, crimen meruit: ceterique duces, dum peractum bellum putant, finem ejus insignivere. Ne Petilius quidem Cerialis, cum mille equitibus præmissus, ut transversis itineribus per agrum sabinum Salaria via Urbem introiret, satis maturaverat: donec obsessi Capitolii fama cunctos simul exciret.*

LXXIX. Antonius per Flaminiam ad Saxa Rubra, multo jam noctis serum auxilium venit. Illic interfectum Sabinum, conflagrassè Capitolium, tremere Urbem, mæsta omnia accepit: plebem quoque et servitia pro Vitellio armari, nuntiabatur. Et Petilio Cerialis equestre prælium adversum fuerat: namque incautum, et tanquam ad victos ruentem, Vitelliani, interjectus equiti pedes, excepere: pugnatum haud procul Urbe, inter ædificia hortosque et anfractus viarum, quæ gnara Vitellianis, incomperta hostibus, metum facerant: neque omnis eques concurs, adjunctis quibusdam, qui nuper apud Narniam dedit,

due à Narnie, lequel se tint à observer l'événement. Tullius Flavianus, préfet d'une division, fut fait prisonnier; le reste s'enfuit lâchement et se dispersa : les vainqueurs ne les poursuivirent pas au delà de Fidène.

LXXX. Ce succès enflamma l'ardeur du peuple. Toute la populace de Rome prit les armes; on avait peu de boucliers militaires; la plupart s'étaient fait, à la hâte, des armes de ce qui était tombé sous leurs mains. Ils demandent à grands cris le signal du combat. Vitellius les remercie, et donne l'ordre de sortir pour défendre la patrie. Puis, ayant rassemblé le sénat, il fit nommer des députés, qui allèrent, en se couvrant du bien public, conseiller aux légions flaviennes la paix et la concorde. Ceux qui étaient allés vers Cerialis coururent un extrême péril. Le soldat se révoltait au seul nom de paix et de conditions. On blessa le préteur Arulenus Rusticus : la considération personnelle de ce Romain ajoutait à l'horreur d'un attentat commis sur un préteur et sur un député. Sa suite fut dispersée; le premier licteur qui avait entrepris d'écarter la foule fut tué; et, sans un détachement que Cerialis leur donna pour les défendre, ce caractère d'ambassadeur, sacré même pour un ennemi, des citoyens, jusque devant les murs de leur patrie, l'eussent violé, dans leur rage, au point de massacrer les ambassadeurs eux-mêmes. Ceux qui s'étaient rendus vers Antonius furent mieux reçus; non que le soldat fût plus modéré, mais le chef était mieux obéi.

LXXXI. Parmi les députés s'était mêlé un certain Musonius Rufus, de l'ordre équestre, espèce de philosophe qui se piquait de stoï-

fortunam partium speculabantur : capitur præfectus alæ, Tullius Flavianus : ceteri fœda fuga consternantur, non ultra Fidenas secutis victoribus.

LXXX. Eo successu studia populi aucta : vulgus urbanum arma cepit. Paucis scuta militaria, plures raptis quod cuique obvium telis, signum pugnae exposcunt. Agit grates Vitellius, et ad tuendam Urbem prorumpere jubet. Mox, vocato senatu, deliguntur legati ad exercitum, ut prætexto reipublicæ concordiam pacemque suaderent : varia legatorum sors fuit. Qui Petilio Ceriali occurrerant, extremum discrimen adiere, aspernante milite conditiones pacis : vulneratur prætor, Arulenus Rusticus : auxit invidiam, super violatum legati prætorisque nomen, propria dignatio viri : palantur comites : occiditur proximus licitor, dimovere turbam ausus; et, ni dato a duce præsidio defensi forent, sacrum etiam in exteris gentes legatorum jus, ante ipsa patriæ mœnia, civilis rabies usque in exitium temerasset. Æquioribus animis accepti sunt, qui ad Antonium venerant, non quia modestior miles, sed duci plus auctoritatis.

LXXXI. Miscuerat se legatis Musonius Rufus, equestris ordinis, studium phi-

cisme. Cet homme, allant au milieu des soldats, se mit à discourir sur les avantages de la paix, sur l'atrocité de la guerre; et il se faisait le censeur de toute cette multitude armée. Quelques-uns s'en divertirent, la plupart s'en ennuyèrent; et il ne manquait pas de gens qui allaient le chasser et le fouler aux pieds, si enfin, sur l'avis des plus modérés et sur les menaces redoublées des autres, il n'eût arrêté la sa morale hors de saison. Les vestales vinrent aussi avec des lettres de Vitellius pour Antonius : Vitellius demandait qu'on retardât la décision d'un seul jour; dans ce court intervalle tout s'arrangerait facilement. On congédia les vestales avec les plus grands égards; on répondit à Vitellius que le meurtre de Sabinus et l'incendie du Capitole avaient rompu toute négociation.

LXXXII. Toutefois Antonius, dans l'assemblée qu'il convoqua, essaya d'adoucir les légions et de leur persuader de n'aller camper qu'au pont Milvius, et de n'entrer dans Rome que le lendemain. Il craignait que le soldat, aigri par la résistance, n'épargnât ni le peuple, ni le sénat, ni les temples mêmes des dieux. Mais le soldat s'indignait des moindres retards, comme d'un obstacle à la victoire. D'ailleurs, tous ces drapeaux qu'on voyait flotter sur les hauteurs, quoiqu'ils ne guidassent qu'une multitude sans courage, présentaient aux yeux l'apparence d'une armée ennemie. Ils marchent donc en trois corps, et chacun comme il se trouvait : l'un, par la voie Flaminienne; l'autre, le long du Tibre; le troisième s'avancait par la voie Salarienne vers la porte Colline. L'arrivée seule de la cavalerie dispersa la populace. Quant

iosophiæ et placita stoicorum æmulatus; cœptabatque, permixtus manipulis, bona pacis ac belli discrimina disserens, armatos monere. Id perisque ludibrio, pluribus tædio; nec deerant, qui propellerent proculcarentque, ni, admonitu modestissimi cujusque, et aliis minitantibus, omisisset intempestivam sapientiam. Obvix fuere et virgines vestales cum epistolis Vitellii, ad Antonium scriptis : eximi supremo certamini unum diem postulabat; si moram interjecissent, facilius omnia conventura. Virgines cum honore dimisse : Vitellio rescriptum, Sabinus cæde et incendio Capitolii dirempta belli commercia.

LXXXII. Tentavit tamen Antonius, vocatas ad concionem legiones mitigare, ut, castris juxta pontem Mulvium positis, postera die Urbem ingrederentur. Ratio cunctandi, ne asperatus prælio miles, non populo, non senatu, ne templis quidem ac delubris deorum consuleret. Sed omnem prolationem, ut inimicam victoriæ, suspectabant. Simul fulgentia per colles vexilla, quanquam imbellis populus sequeretur, speciem hostiliis exercitus fecerant. Tripartito agmine, pars, ut astiterat, Flaminia via, pars juxta ripam Tiberis incessit; tertium agmen per Salariam Collinæ portæ propinquabat. Plebs in vectis equi-

aux soldats vitelliens, ils vont au-devant, et en trois corps aussi. Il se livra devant la ville plusieurs combats avec divers succès; mais les Flaviens, mieux commandés, eurent plus souvent l'avantage. Il n'y eut de maltraités que ceux qui avaient pris à la gauche de Rome, vers les jardins de Salluste, par des chemins étroits et glissants. Les Vitelliens, montés sur les murs des jardins, les accablèrent de pierres et de javelots, et les tinrent en échec jusqu'au soir, moment où ils furent enveloppés à leur tour par la cavalerie, qui avait pénétré par la porte Colline. Il y eut aussi, dans le champ de Mars, une bataille sanglante. Les Flaviens avaient pour eux la fortune et toutes leurs victoires; les Vitelliens la fureur du désespoir. Quoique rompus, ils se ralliaient de nouveau dans Rome.

LXXXIII. Le peuple assistait à la bataille ainsi qu'à un spectacle; et, comme dans les combats du cirque, il encourageait tantôt les uns, tantôt les autres, par ses applaudissements et ses cris. Toutes les fois qu'un des deux partis avait plié, si quelques soldats allaient se cacher dans les boutiques ou se réfugier dans quelques maisons, il demandait qu'on les en arrachât, qu'on les massacrat, et il s'emparait de la plus grande partie du butin. Tandis que le sang et le carnage occupaient le soldat tout entier, le peuple profitait des dépouilles. Rome offrait un spectacle horrible et monstrueux. Ici, on se bat, on s'égorge; là, on se baigne, on s'enivre : c'est, à la fois, du sang, des monceaux de morts; et, tout près, des courtesanes et des prostituées; d'une part, toutes les débauches d'une paix dissolue; de l'autre, tous les crimes de la plus impitoyable

tibus fusa : miles Vitellianus trinis et ipse præsiidiis occurrit. Prælia ante Urbem multa et varia : sed Flaviani, consilio ducum præstantibus, sæpius prospera. Hi tantum conflictati sunt, qui in partem sinistram Urbis, ad Salustianos hortos, per angusta et lubrica viarum flexerant. Superstantes maceris hortorum Vitelliani, ad serum usque diem, saxis pilisque subeuntibus arcebant : donec ab equitibus, qui porta Collina irruerant, circumvenirentur. Concurrere et in Campo Martio infestæ acies. Pro Flaviani fortuna et parva toties victoria; Vitelliani desperatione sola ruebant; et, quanquam pulsî, rursus in Urbe congregabantur.

LXXXIII. Aderat pugnantibus spectator populus, utque in ludicio certamine hos, rursus illos clamore et plausu fovebat. Quotiens pars altera inclinasset, abditos in tabernis, aut, si quam in domum perfugerant, erui jugularique expostulantes, parte majore prædæ potiebantur : nam, milite ad sanguinem et cædes obverso, spolia in vulgus cedebant. Sæva ac deformis Urbe tota facies : alibi prælia et vulnera; alibi balinæ popinæque : simul cruor et strues corporum; juxta scorta et scortis similes : quantum in luxurioso otio libidinum; quidquid in acerbissima captivitate scelerum : prorsus ut eandem civitatem

prise d'assaut. La même ville paraissait en fête et en fureur. On avait vu auparavant des armées aux prises dans la ville, deux fois quand Sylla, et une fois quand Cinna furent vainqueurs, et on n'y avait pas vu moins de cruauté; mais maintenant il y avait de plus une sécurité barbare; pas la moindre interruption dans les plaisirs; il semblait que la joie des saturnales en fût redoublée. L'allégresse était au comble; on jouissait, non de la joie du triomphe, mais de celle des malheurs publics.

LXXXIV. La plus grande résistance fut à l'attaque du camp, que les Vitelliens les plus déterminés défendaient comme leur dernier asile. Les vainqueurs n'en firent que plus d'efforts, surtout les anciens prétoriens. Tout ce que l'art a imaginé pour la destruction des plus fortes places, la tortue, les machines, les terrasses et le feu, ils l'employaient à la fois; « c'était, se disaient-ils les uns aux autres, la fin de tant de travaux, de périls et de combats; ils ont rendu au peuple et au sénat leur Capitole; aux dieux, leurs temples : ils doivent recouvrer pour eux-mêmes leur camp; là est, pour le soldat, l'honneur, la patrie, les pénates; s'ils n'y rentrent sur-le-champ, il faudra passer la nuit sous les armes. » De leur côté, les Vitelliens, quoique bien inférieurs en nombre et en fortune, se faisaient, dans leur défaite, une consolation dernière d'inquiéter la victoire, de retarder la paix, de souiller de sang les maisons et les autels. Plusieurs, à demi morts, expirèrent sur les tours et les remparts : les portes arrachées, le reste de la troupe se présenta aux vainqueurs; et ils tombèrent tous blessés

et furere crederes et lascivire. Conflixerant ante armati exercitus in Urbe, his L. Sulla, semel Cinna victoribus; nec tunc minus crudelitatis : nunc inhumana securitas, et ne minimo quidem temporis voluptates intermissæ : velut festis diebus id quoque gaudium accederet, exultabant, fruebantur; nulla partium cura, malis publicis læti.

LXXXIV. Plurimum molis in oppugnatione castrorum fuit, quæ acerrimus quisque, ut novissimam spem, retinebant. Eo intentius victores, præcipuo veterum cohortium studio, cuncta validissimarum urbium excidiis reperta simul admovent, testudinem, tormenta, aggeres, facesque : « quidquid tot præliis laboris ac periculi hausissent, opere illo consummari, clamitantes : Urbem senatui ac populo romano, templa diis reddita : proprium esse militis decus in castris : illam patriam, illos penates : ni statim recipiantur, noctem in armis agendam. » Contra Vitelliani, quanquam numero fatoque dispares inquietare victoriam, morari pacem, domos arasque cruore fedare, suprema victis solatia amplectebantur. Multi semianimes, super turres et propugnacula mœnium expiravere. Convulsis portis, reliquis globus obtulit se victoribus : et

par devant, tous en face de l'ennemi même; en mourant, ils songeaient à l'honneur de leur mort.

LXXXV. Rome prise, Vitellius s'échappe par les derrières du palais, et se fait porter en litière sur l'Aventin, dans la maison de sa femme : il comptait, s'il se fût dérobé aux recherches du jour, se sauver à Terracine, dans l'armée de son frère. Puis, par incertitude d'esprit, et par l'effet naturel de la peur, qui, craignant tout, s'alarme surtout du présent, il retourne au palais, qu'il trouve désert et abandonné; jusqu'aux moindres esclaves avaient disparu, ou évitait sa rencontre. La solitude et le silence des lieux l'épouvantent; il cherche dans les appartements fermés, et frissonne de les trouver vides. Enfin, las d'errer misérablement, il s'enfonce dans un réduit ignoble, d'où Julius Placidus, tribun de cohorte, vient l'arracher. Il est traîné honteusement en spectacle, les mains liées derrière le dos, ses habits en pièces, recevant mille insultes, sans qu'il y eût une larme de versée : l'ignominie de sa mort étouffait la compassion. Un soldat de Germanie se jeta au-devant de lui, brandissant son épée. Est-ce Vitellius qu'il voulait tuer par haine, ou pour abrégier son opprobre? était-ce le tribun? on l'ignore. Il coupa l'oreille du tribun, et fut massacré à l'instant. On forçait continuellement Vitellius, avec la pointe des épées, de relever la tête pour la présenter aux outrages; on lui faisait regarder, tantôt ses statues qu'on renversait, tantôt les rostres, et le lieu où Galba avait été tué; on voulait qu'il les contemplât. Pour dernier affront, on le poussa vers les Gémonies, où

*cecidere omnes contrariis vulneribus, versi in hostem : ea cura etiam morientibus decori exitus fuit.*

LXXXV. Vitellius, capta Urbe, per aversam palatii partem, Aventinum, in domum uxoris, sellula defertur; ut, si diem latebra vitavisset, Tarracinam ad cohortes fratremque perfugeret. Dein mobilitate ingenii, et quæ natura pavoris est, quum omnia metuenti præsentia maxime displicerent, in palatium regreditur, vastum desertumque : dilapsis etiam infimis servitiorum, aut occursum ejus declinantibus. Terret solitudo et tacentes loci : tentat clausa : inhorrescit vacuis; fessusque misero errore, et pudenda latebra semet occultans, ab Julio Placido, tribuno cohortis, protrahitur. Vincæ pone tergum manus : laniata veste, fœdum spectaculum, ducebatur, multis increpantibus, nullo illacrymante : deformitas exitus misericordiam abstulerat. Obvius e Germanicis militibus, Vitellium infesto ictu, per iram, vel quo maturius ludibriis eximeret, an tribunum appetierit, in incerto fuit : aurem tribuni amputavit, ac statim confossus est. Vitellium, infestis mucronibus coactum, modo erigere os et offerre contumeliis, nunc cadentes statuas suas, plerumque rostra, aut Galbæ occisi locum contueri; postremo ad Gemonias, ubi corpus Flavii Sabini

le corps de Sabinus était resté abandonné. Le seul moment où il conserva un peu de dignité fut lorsqu'il répondit au tribun qui l'insultait qu'il était pourtant son empereur. On finit par le percer de mille coups, et, mort, le peuple l'outragea avec la même lâcheté qu'il l'avait encensé vivant.

LXXXVI. Il était né à Lucérie, et il achevait sa cinquante-septième année. Il avait obtenu le consulat, des sacerdoces, et le renom d'un des principaux personnages dans l'État, sans le moindre talent personnel, uniquement par l'illustration de son père; ceux qui lui donnèrent l'empire ne le connaissaient point. Il est rare que, par des qualités louables, on ait gagné le cœur des soldats au même point que lui avec sa lâcheté. Il avait pourtant une sorte de bonté et de libéralité, vertus qui deviennent très-funestes si l'on ne garde la mesure. Avec ses amis, il crut trop que des dons magnifiques le dispensaient de l'égalité d'humeur, et il en acheta plus qu'il n'en eut. C'était, sans contredit, le bien de l'État que Vitellius fût vaincu; mais ceux qui le trahirent pour Vespasien ne peuvent s'en faire un mérite, ayant commencé par Galba. Comme le jour baissait, et que la frayeur avait fait sortir de Rome les magistrats et les sénateurs, ou les tenait cachés dans les maisons de leurs clients, on ne put assembler le sénat. Domitien, voyant qu'il n'y avait plus rien à craindre de l'ennemi, se rendit auprès des chefs du parti, et fut proclamé César : les soldats, en grand nombre et en armes, comme ils étaient, le reconduisirent en foule à la maison de son père.

*jacuerat, propulere. Vox una non degeneris animi excepta, quum tribuno insultanti, « se tamen imperatorem ejus fuisse, » respondit. Ac deinde ingestis vulneribus concidit : et vulgus eadem pravitate insectabatur interfectum, quæ soverat viventem.*

LXXXVI. Patria illi Luceria : septimum et quinquagesimum ætatis annum explebat. Consulatum, sacerdotia, nomen locumque inter primos, nulla sua industria, sed cuncta patris claritudine adeptus. Principatum ei detulere, qui ipsum non noverant. Studia exercitus, raro cuiquam, bonis artibus quesita, perinde affuere, quam huic per ignaviam. Inerat tamen simplicitas ac liberalitas : quæ, ni adsit modus, in exitium vertuntur. Amicitias, dum magnitudine munerum, non constantia morum, contineri putat, meruit magis quam habuit. Reipublicæ haud dubie intererat, Vitellium vinci; sed imputare perfidiam non possunt, qui Vitellium Vespasiano prodidere, quum a Galba descivissent. Præcipiti in occasum die, ob pavorem magistratum senatorumque, qui dilapsi ex Urbe, aut per domos clientium semet occultabant, vocari senatus non potuit. Domitianum, postquam nihil hostile metuebatur, ad duces partium progressum, et Cæsarem consulatum, miles frequens, utque erat in armis, in paternos penates deduxit.